

- Date de la sortie : **4 février 2017**
- Cavité / zone de prospection : **Scialet des Fleurs Blanches**
- Massif : **Vercors**
- Commune : **Font d'Urle**

- Personnes présentes **Rémi Gaudichet (COSOC)**
Gilles Palué (SGCAF)

- Temps Passé Sous Terre : **15h**
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée **explo**
- Rédacteurs **GP**

Arrivés sur place dans une tempête de neige. L'équipe Ménile est déjà habillée, prête à partir... et d'ailleurs personne ne traîne... c'est Font d'Urle ! Après préparation des kits, le ciel se dégage, et on voit le Montué sous un ciel bleu.

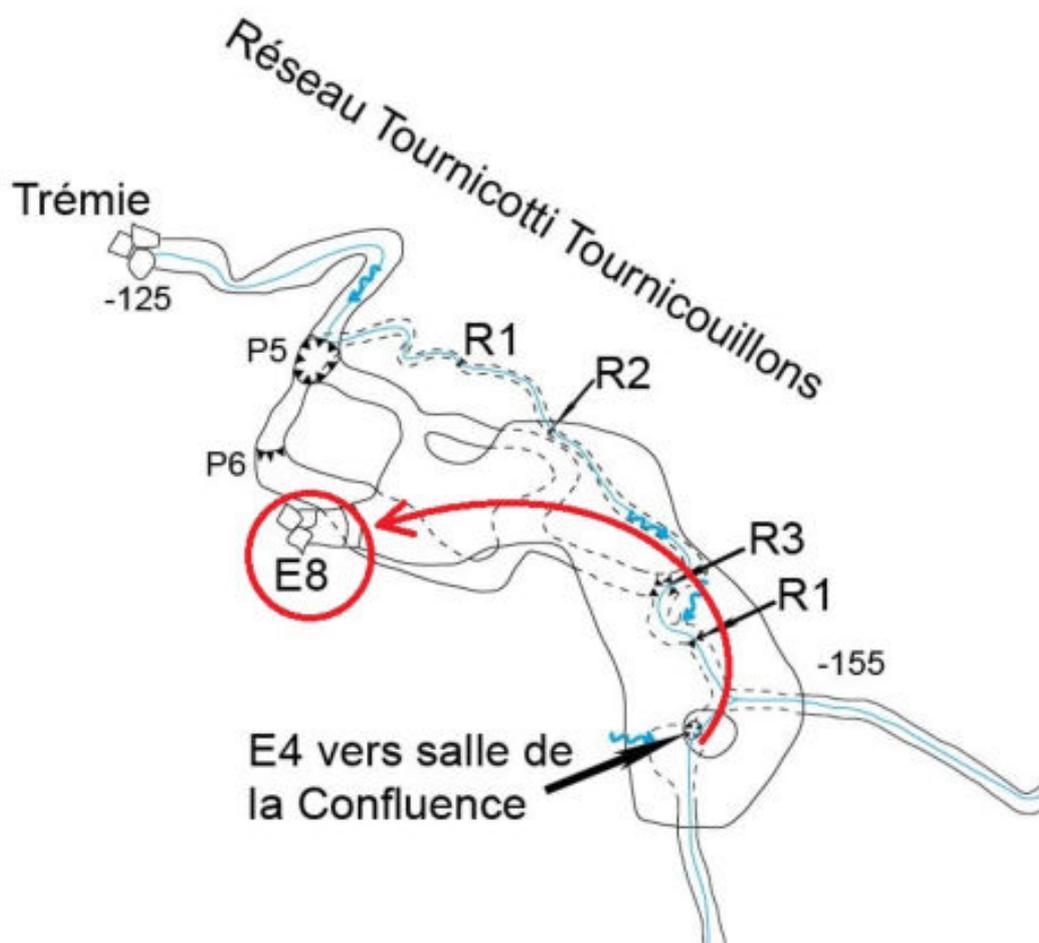


On part sous terre avec les tubes pour le bateau de Valentine, et le foret d'un mètre. Tout ça est bien encombrant. On rencontre Sébastien Piret et l'équipe du Spéléo-Campus, qui nous laissent gentiment les doubler au bas du troisième puits. On arrive finalement à 13h au bivouac de Valentine, c'est l'heure de manger.

On se dirige ensuite vers l'objectif du jour, à savoir l'extrême amont de la rivière de platine, au-delà de la zone étroite sur laquelle s'arrête la topo. Cette zone a été reconnue sur une cinquantaine de mètres par Rémi lors de la première en 2014, et a été poussée par François Tourtelier il y a deux ans, qui y a fait 150m de mieux, a trouvé un fossile au plafond avec de nombreux dépôts, et a finalement atteint un petit siphon au bout.

(digression)

Mais en remontant la rivière jusqu'à l'objectif du jour, nous ne pouvons résister à l'envie de revoir une grande salle au dessus du départ du Tounicotti-Tournicouillons. Rémi avale facilement la première escalade de 15m, et m'assure d'en haut avec la corde. Nouvelle salle, et nouvelle escalade cette fois sur le côté gauche, dans une goulotte taillée en roche saine et qui pisse diablement aujourd'hui. Je regarde Rémi depuis en bas, en me mettant à l'abri car les blocs volent. Il franchit le dernier pas un peu scabreux et surtout très arrosé (quelle idée de venir sans texair !), et bute sur une trémie de blocs. Il faudrait en « pousser » un pour continuer. On redescend en tirant 53m de topo jusqu'à la rivière (un bon 25m en dénivelé). On laisse équipé. Nous avons quand même un doute, et nous promettons de ne pas revenir avant d'avoir relu les compte-rendus. Malheureusement, en regardant la topographie les jours suivants, je me rends compte que cette topo existe déjà, que le dessin correspond bien, comme les visées... En fait cette salle très inclinée a déjà un nom : la salle de la confluence !



En rouge la belle escalade du jour, sur la topo publiée dans LSD en 2014.

Je reprendrais la formule donnée dans le TSA d'Alain Marbach :

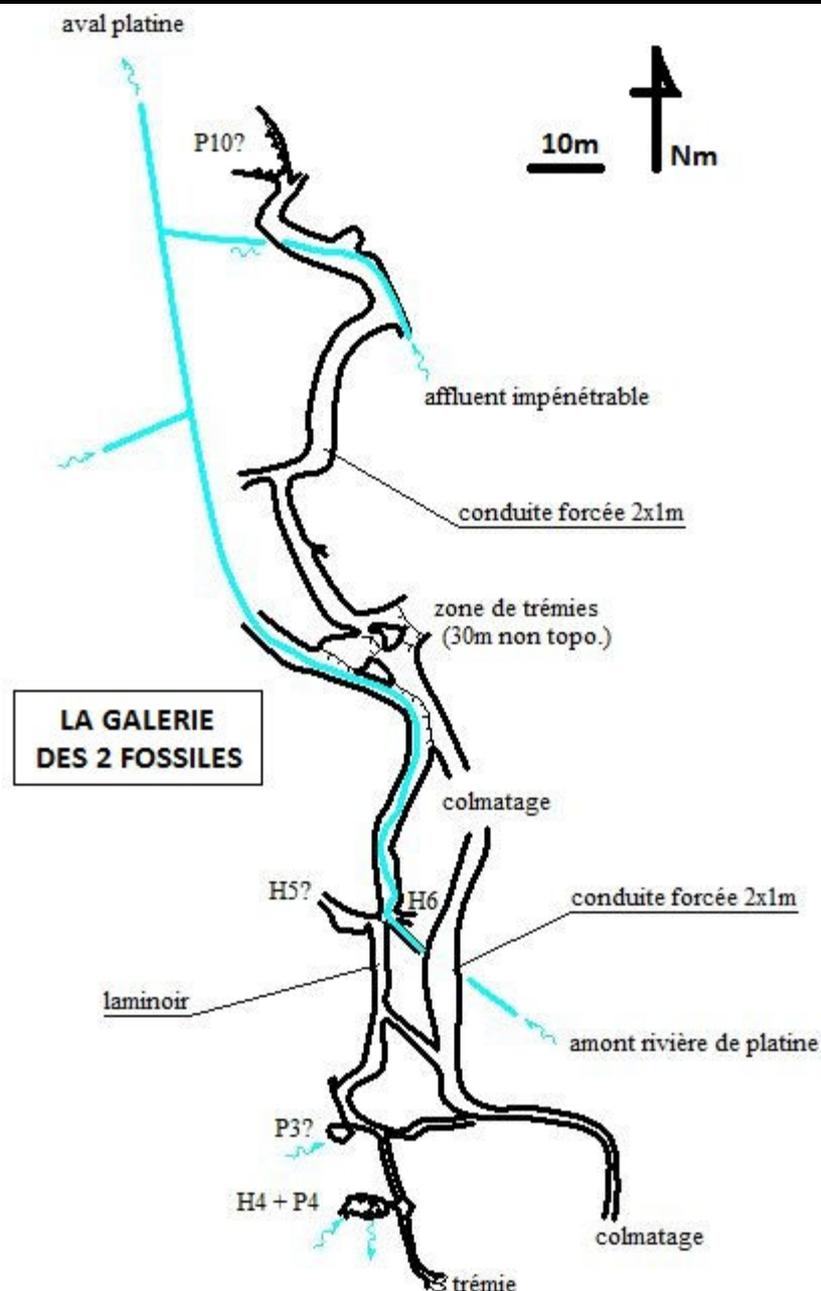
« *Il n'est pas de plus triste spectacle que celui de l'ignorance agissante* »
ça concernait le chapitre équipement, mais ça vaut aussi pour l'explo... en fait ça vaut pour tout.

(Fin de la digression)

Il est 17h quand nous arrivons enfin à l'objectif du jour, et son fameux fossile vu par François. On se sépare pour mieux fouiller... ça part dans tous les sens ! Finalement on décide de remonter la rivière jusqu'à son extrême amont, et de commencer la topo là-bas. Mais à un moment donné le fossile se sépare de l'actif, et l'actif a l'air bien étroit. On part dans le fossile, qui est un laminoir au sol gras. On voit des traces sur 4 ou 5m, puis plus rien (c'est encore plus bas et aussi gras). On poursuit sur 5m de plus, et sur le côté droit apparaît un escalier dans une petite conduite forcée de 80cm de diamètre. Les marches sont constituées de petites marmites. C'est l'escalier de service. Il nous mène au bout de 10m dans un nouveau fossile, avec amont et aval. On se tient à nouveau tantôt debout, tantôt à quatre pattes. C'est une belle conduite forcée de 2m² de section. Comme dit Rémi, marcher sur ce sol d'argile immaculé, c'est jouissif. Ça queute au bout de 50m.

Retour à l'escalier de service, direction l'aval (d'après les coups de gouges). Même chose au bout de 30m. En fait on est bien en face d'une conduite également colmatée vue plus tôt dans la rivière. On redescend l'escalier de service, et en poursuivant la topo on continue le laminoir bas et gras. On entend au loin un bruit de piscoulis, et on arrive devant un nouveau carrefour de galeries à quatre pattes, les deux sont des amonts fossiles également, qui queutent également l'un sur petit ressaut colmaté, l'autre sur trémie de blocs marneux. On franchit une chatière pour atteindre une cheminée-puits, dont le sommet serait peut-être à revoir. Il n'y a aucun courant d'air nulle part dans toutes ces galeries sud... dommage !

Retour à la rivière. On laisse tomber l'amont actif et exigü, on laisse tomber l'escalade très intéressante sur le flanc Ouest (H5), on laisse tomber le départ à atteindre en artif au plafond côté Est (H6), et on décide de poursuivre bêtement la topo dans le fossile repéré par Rémi à l'aller, avec l'espoir qu'on arrive à raccorder notre topo aux 40km du réseau.



Au bout d'un moment, on quitte de nouveau la rivière, et après avoir fouillé une zone remontante de galeries en trémies marneuses (30m à topographier, déjà vus par François), on part enfin dans une conduite de petit gabarit. Tout de suite on trouve un petit cairn, sans doute laissé par notre illustre prédécesseur (a-t-il fait demi-tour ici ?). On retrouve une dizaine de mètres plus loin une belle conduite de 2m², puis un affluent, et on stoppe enfin au sommet d'un beau puits au bas duquel on entend gronder la rivière. On n'a pas de corde pour descendre, on ne pourra pas boucler aujourd'hui. Il est 21h, on décide de plier bagage. Retour au bivouac de Valentine où on mange à nouveau avec du retard sur les heures de repas habituels, et on sort finalement à 1h du matin sous un « vent chaud du sud » (en relativisant, on est quand même à Font d'Urle), qui a bien fait fondre la neige.

Bilan : 341m de topo dont 52m inutiles = 289m, dont 235m en première : la « galerie des deux fossiles ».